



# Tempête des 7 et 8 août 1948

## 1 – Situation générale et trajectoire

### Situation générale :

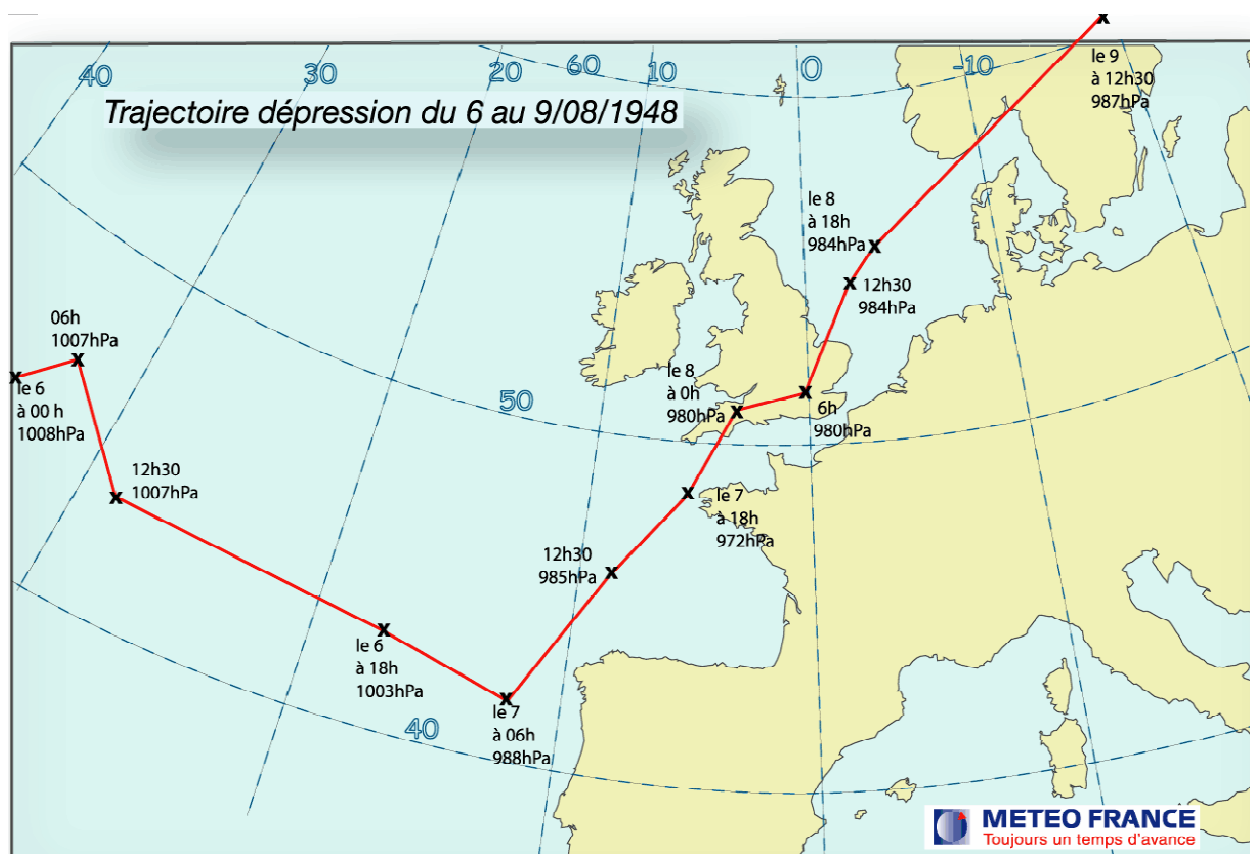
L'anticyclone des Açores, très en retrait pour la saison, laisse une vaste zone dépressionnaire dominer le nord de l'Atlantique. Aux portes de la France, c'est une vaste dépression autour de 1000 hPa au large Ouest de la Manche qui amène des fronts successifs sur la France. Cette zone dépressionnaire se creuse et s'étend au cours du 6 août où plusieurs minima à 995 hPa se forment.

### Origine de la tempête :

Le long du vaste front qui ondule des Etats-Unis aux portes de l'Europe se forment des dépressions secondaires entre l'anticyclone des Açores et les basses pressions.

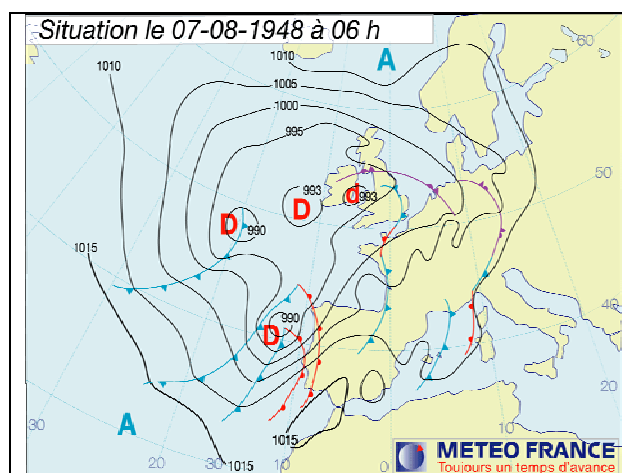
La dépression à l'origine de la tempête se creuse au fil de son rapide parcours, contournant l'anticyclone en se dirigeant vers le Portugal (vitesse moyenne de 62 nd) puis remontant dans le flux cyclonique en se creusant (vitesse moyenne de 40 nd) pour se retrouver au plus bas (972 hPa) près d'Ouessant le samedi 7 août à 18 UTC. Le front associé apporte de fortes précipitations.

Le dimanche 8 août, les vents qui soufflent en tempête la nuit faiblissent mais demeurent encore forts et irréguliers (BQE du 8/08/48).

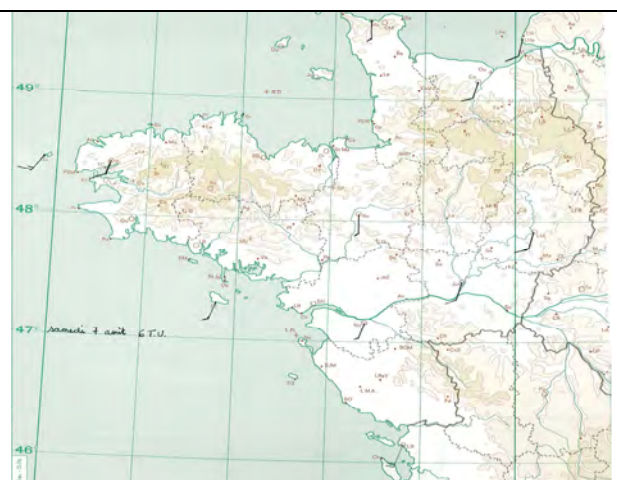




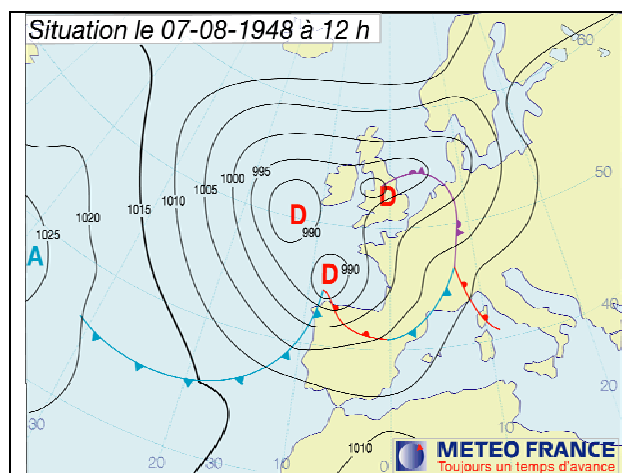
## 2 – Données de pression et de vent



A1 - carte isobarique sur l'ouest de l'Europe



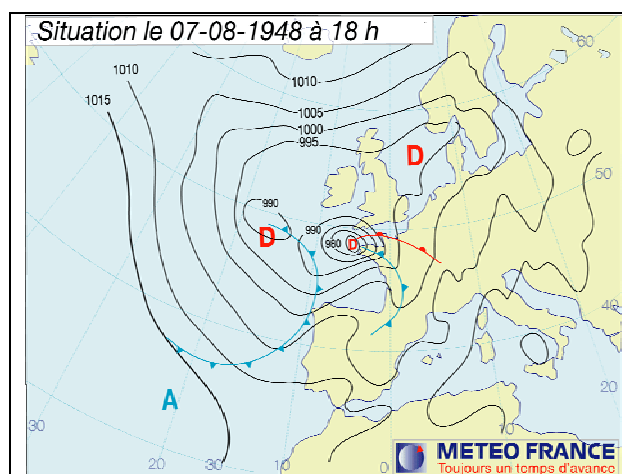
A2 - vent moyen au sol en nœuds



B1 - carte isobarique sur l'ouest de l'Europe



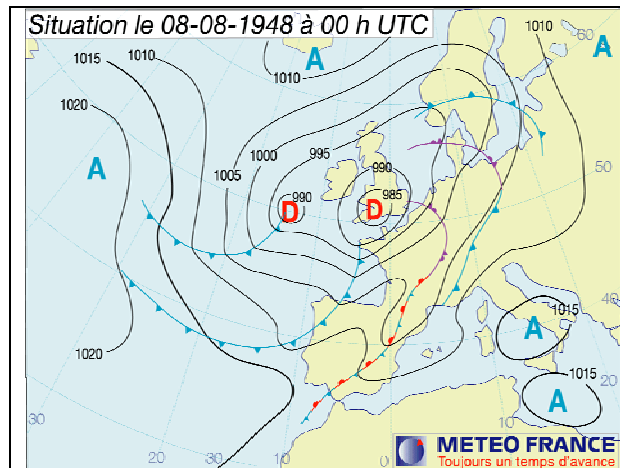
B2 - vent moyen au sol en nœuds



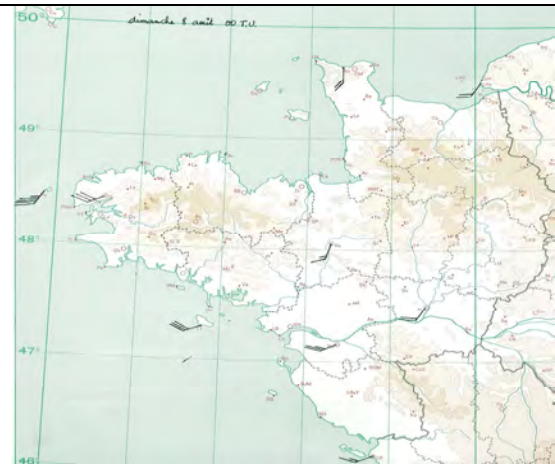
C1 - carte isobarique sur l'ouest de l'Europe



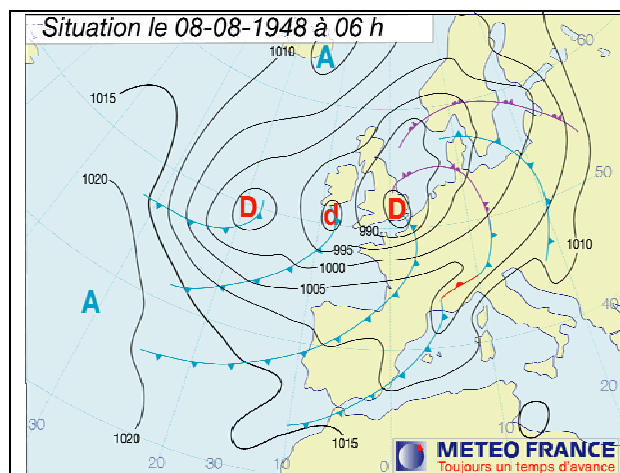
C2 - vent moyen au sol en nœuds



D1 - carte isobarique sur l'ouest de l'Europe



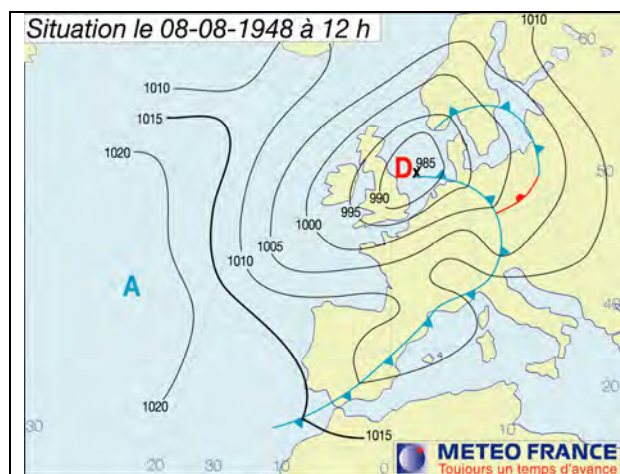
D2 - vent moyen au sol en nœuds



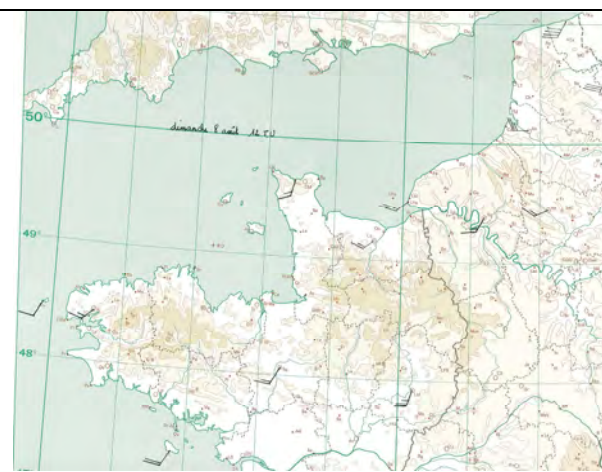
E1 - carte isobarique sur l'ouest de l'Europe



E2 - vent moyen au sol en nœuds

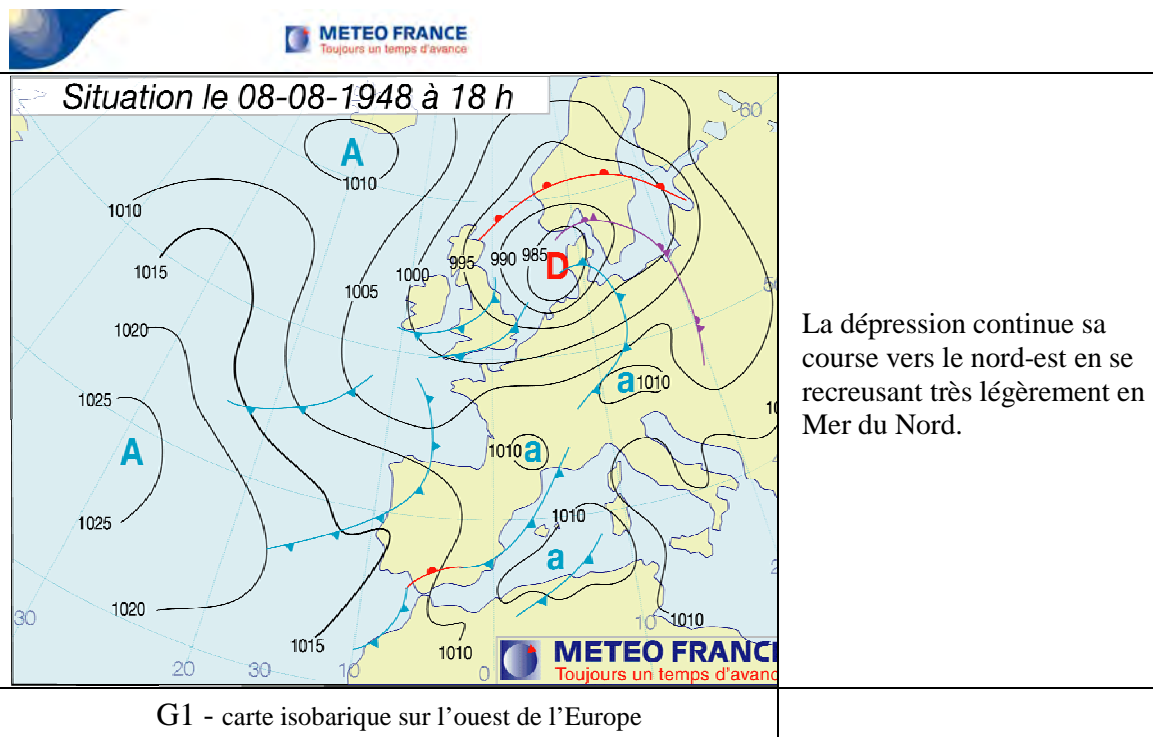


F1 - carte isobarique sur l'ouest de l'Europe



F2 - vent moyen au sol en nœuds





Dans un des articles du Télégramme, il est noté qu'une pression de 732 mmHg soit 976 hPa a été relevée au Conquet. Un autre article cite une pression de 736 mmHg soit 981 hPa au Havre.

**D'après les éléments ci-dessus, on peut remplir le tableau suivant :**

- en considérant la zone de la pointe Bretonne au Cotentin au nord et jusqu'à l'embouchure de la Loire au sud.
- avec, en ce qui concerne force et direction du vent, une description toujours de l'ouest vers l'est.

Date / heure UTC	latitude	longitude	Pmer centre	Vent côte S	Dir côte S	Vent côte N	Dir côte N	Pmer min zone	Observations
06/08/48 00:00	45° N	34° W	1008	1 à 2 B	Vrb / S	2 à 3 B	S à SSO	1008,5	P min : Ouessant
06/08/48 06:00	46,5° N	32° W	1007	1 à 3 B	S	3 à 4 B	S à SSE	1004,5	Idem, réf. BQO
06/08/48 12:30	43,5 ° N	28° W	1007	2 à 4 B	S à SSO	4 B	SO à S	1001,7	
06/08/48 18:00	43° N	17° W	1003	3 B	OSO	3 à 4 B	S à SSO	999,7	
07/08/48 00:00				4 à 5 B	SO	3 B	SO	999,1	Selon BQO
07/08/48 06:00	42° N	12° W	988	4 B	SSO	3 à 4 B	SSO à SO	997,4	
07/08/48 12:30	46° N	8° W	985	3 à 4 B	SSE à SSO	3 à 4 B	S à SO	993,9	
07/08/48 18:00	48,5° N	5,5° W	972	12 à 11 B	SSE à ESE	10 à 11B	SSE à ESE	976,1	FF vent / tracés
08/08/48 00:00	51° N	3° W	980	9 à 10 B	SO	10 à 8 B	SO à S	985,7	P à Cherbourg
08/08/48 06:00	51,5° N	0°	980	5 à 6 B	OSO à SO	6 à 9 B	OSO à SSO	989,5	P à Cherbourg
08/08/48 12:30	54,5° N	2,5° E	984	4 à 6 B	SO	4 à 5 B	OSO	998,7	P à Cherbourg 9B à Dunkerque
08/08/48 18:00	55,5° N	4,5° E	984	4 à 3 B	SO	3 à 4 B	SO à OSO	1002,5	P à Cherbourg 7B à Dunkerque

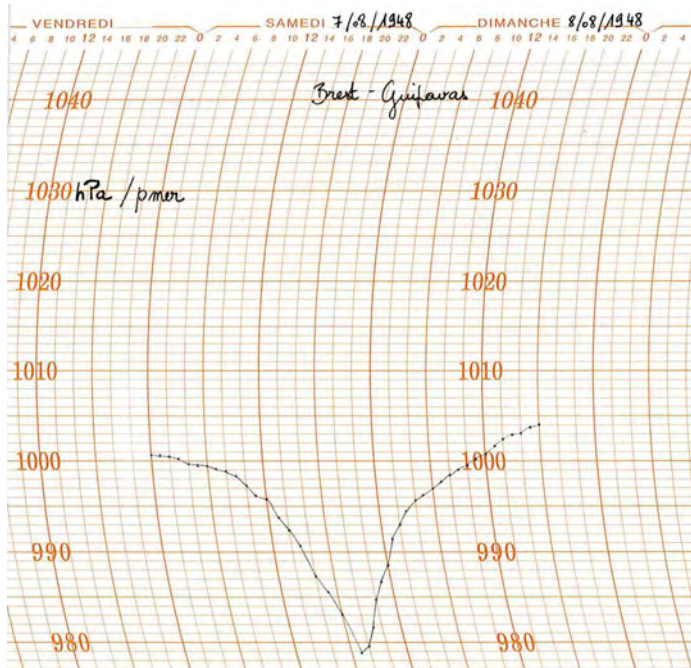
**Nota Bene :** BQO : bulletin quotidien d'observation donnant un récapitulatif des observations à 0/6/12/12 UTC sur la France.



Le minimum de pression relevé en Bretagne est de 976,1 hPa au sémaphore de Créac'h sur l'Ile d'Ouessant sur le 7/08/1948 à 18 T.U. (carte C1)

Une mesure au Conquet éditée dans le journal Le Télégramme publie un relevé de 732 mm Hg soit 975,9 hPa. Cette mesure est très proche de celle relevée à Ouessant.

**La plus forte baisse de pression** en 3 heures est observée à Créac'h, le 7/08/1948 à 18 T.U. avec **- 11,2 hPa**. **La plus forte hausse** en 3 heures y est également observée, 3 heures plus tard, le 8/08/1948 à 00 T.U. avec **+ 8,0 hPa**.



**Barographe de Brest-Guipavas**  
reconstitué à partir du carnet  
d'observations  
(pression niveau mer en hPa)

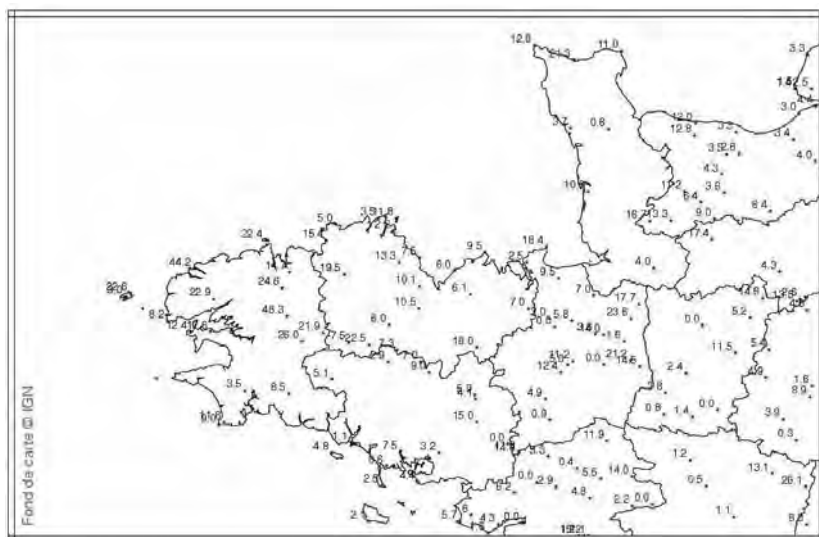
Le minimum barométrique est de  
978,9 hPa à 19 T.U.

Dans la description du temps faite à la station de Brest-Guipavas dans le CRQ, il est noté que le vent fraîchit soudainement à 14h40 avec des rafales de SE de 16 m/s (58 km/h), reste au-dessus de 22 m/s de 17h25 à 2h00 le lendemain avec un intervalle supérieur à 25 m/s (90 km/h) de 18h15 à 20h00. La rafale max est relevée à 19h30 avec 27m/s. Les heures de référence dans ce CRQ sont en T.U.

Le croisement de ces données avec celles du journal « Le Télégramme » confirme ces relevés par « l'ouragan ( ) a soufflé de 16h à 4h du matin, plus fort vers 20h30 avec des rafales ininterrompues de SE puis SO et un maximum vers 22h30 de 97 km/h. »

D'autres articles de journaux citent un vent de 120 km/h à la pointe du Raz, une pression de 736 mm Hg ( $\approx$  981 hPa) au maximum de la tempête à 4h du matin au Havre avec un vent de sud-sud-ouest atteignant à ce moment-là 80 km/h.

### 3 – Précipitations



Données qui se superposent :  
- Ouessant-Créac'h : 22,6 mm  
- Lanvéoc : 17,6 mm  
- Bréhat : 11,8 mm

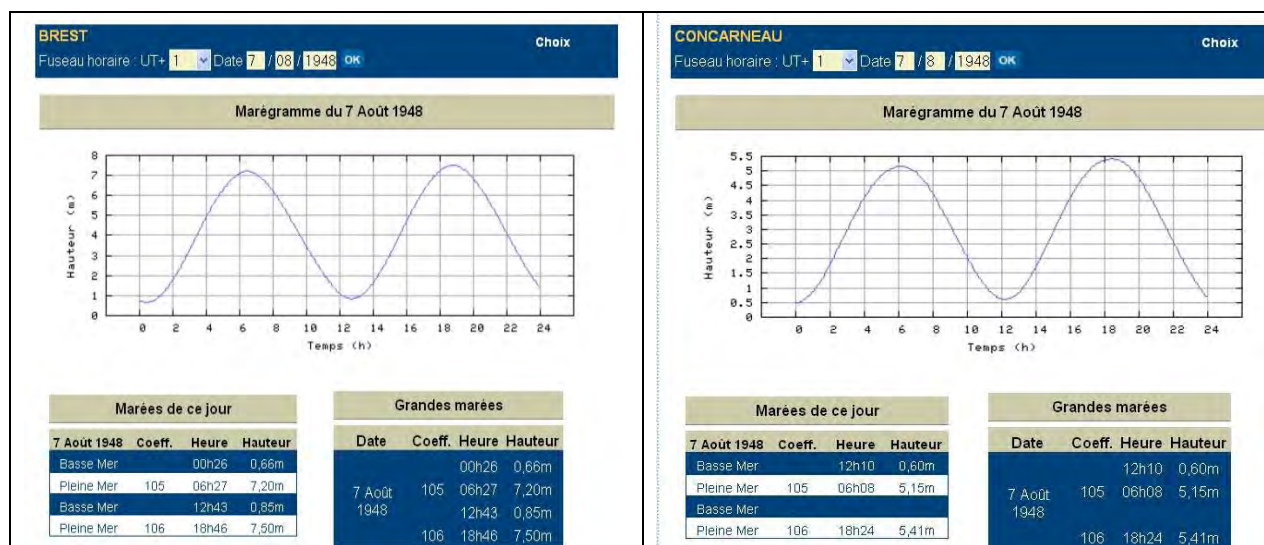
On peut noter les fréquentes  
valeurs de 20 à 40 mm sur la  
face nord-ouest du Finistère,  
au plus près du minimum  
dépressionnaire.



Carte 4 : cumul de précipitation du 7/08 à 06 UTC au 9/08 1948 à 06 UTC

## 4 – Etat de mer

Prévisions du SHOM de la marée astronomique pour les ports de Brest, Douarnenez :



### Importance relative d'une marée :

Coefficient : 120 : marée extraordinaire de vive-eau d'équinoxe

95 : marée de vive-eau moyenne

On peut déjà constater que les heures des pleines mer des différents sites touchés coïncident avec l'heure du passage du minimum dépressionnaire.

Des données de marégraphes nous auraient permis de mesurer les valeurs réelles de hauteur de la mer et ainsi les surcotes produites.

Au vu de la loi empirique, la dénivellation statique du niveau marin liée à la pression atmosphérique qui se situe surtout un peu à droite du centre dépressionnaire, jusqu'à une distance de 40 à 50 nautiques, pourrait aller jusqu'à 37 cm (1013 – 976). Cette dénivellation est à ajouter aux effets du vent et de la configuration côtière influençant l'onde de tempête.

Du fait de sa trajectoire, cette dénivellation a dû affecter le Finistère, les Côtes d'Armor et tout le rivage jusqu'à l'entrée de la Mer du Nord.

### Etats de la mer observés (échelle de 1 à 9) :

4 : agitée, 1.25 à 2,5 m - 5 : houleuse (forte), 2.5 à 4 m - 6 : très houleuse (très forte), 4 à 6 m –

7 : grosse, 6 à 9 m - 8 : très grosse, 9 à 14 m.

	7/08 - 12h	7/08 - 18h	8/08 - 6h	8/08 - 12h	8/08 - 18h	9/08 - 6h
Ouessant Créac'h	4	7	6	5	4	4
Penmarc'h	4	6	6	6	5	4
Groix	4	7	6	6	5	5
Belle-Ile	4	6	7	6	6	5
Bréhat	2	4	5	5	4	2
La Hague	4	2	5	5	5	4
Boulogne	5	3	6	7	7	6
Dunkerque	5	2	5	8	7	4

## 5 – Dégâts

Le quotidien « Ouest-France » titre en première page du lundi 9 août :

« Terrible tempête sur les côtes de l'Ouest : 15 morts dans le Trégorrois et le Sud-Finistère  
120 millions de dégâts à Brest,



Dans les ports, des dizaines de bateaux sont détruits ». « Et plusieurs bateaux ont coulé » ou disparu. Voilà ce qui met dans l'ambiance...

Nota bene : pour une meilleure visibilité, les extraits des journaux ou autres écrits cités ci-dessous sont en italique.

**Chute barométrique, vent d'été et marée astronomique à coefficient élevé se sont trouvés réunis ce samedi 7 août 1948 en soirée sur les côtes bretonnes et dans la nuit sur les côtes normandes exposées sud à ouest-sud-ouest pour occasionner une marée de tempête, à Brest ou Audierne entre autres.**

Le compte-rendu mensuel pour le mois d'août 1948 à Brest-Guipavas fait référence à une *tempête d'une violence anormale pour la saison sur la région ayant occasionné de nombreux dégâts.*

**Dans de nombreuses villes de Bretagne, des inondations ont sévi :** à Brest, à Quimper, l'Ile Tudy, Loctudy, Le Guilvinec, Audierne, Morgat, au Fret (Presqu'île de Crozon), ... La qualification de « raz de marée » par les journalistes semble exagérée mais peut donner une idée du trait exceptionnel de cet événement, pour la saison de surcroît.

*Ainsi à Brest, partout on signale des inondations, dans une ville qui comporte en cet après-guerre beaucoup de baraques. Les pluies diluviennes tombées au début de l'après-midi ont été suivies de bourrasques de plus en plus fortes qui ont atteint leur maximum vers 20h30. A ce moment, d'après les observations de la station météorologique de Guipavas, la vitesse du vent était de 97 km/h. Il faut se reporter au cyclone du dimanche 8 décembre 1946 pour se faire une idée exacte de la violence de l'ouragan. (Ouest-France du 9 août). Au port, où les rues étaient envahies par les eaux, les dommages sont très élevés.*

*La tempête, avec laquelle coïncidait la grande marée, a également causé de gros dégâts au port de commerce. La mer inondait les quais et dans certains endroits on mesurait près de 50 cm d'eau.*

**Au Conquet,** *une tempête comme l'on a rarement vu a commencer à souffler dans la journée de samedi pour ne s'arrêter qu'aux premières heures du dimanche. Le baromètre a relevé 732 mm Hg (975,9 hPa).*

**A la pointe du Raz,** *la vitesse du vent, samedi soir, était de 120 km/h.*

*A Landerneau, jamais on a vu un tel débordement de la nature.../... Ce fut un véritable déchaînement des éléments naturels, de pluie et de vent, en rafales tempêteuses de la rade de Brest, s'engouffrant dans la vallée de l'Elorn.../... Dans les rues et les ruisseaux de la ville, des branches d'arbres venus de très loin s'opposent à l'écoulement normal des eaux... Un véritable raz-de-marée a ravagé les rives de l'Elorn.*

**A Quimper,** *on a noté sur les quais 50 à 60 cm d'eau : Vers 18h30, de gros afflux d'eau boueuse étaient charriés par l'Odette et le Steir. Ces masses arrêtées par le flux de la marée montante, dont les effets étaient accentués par un violent vent de sud-ouest, s'accumulèrent au confluent des deux rivières. Bientôt l'eau atteint le niveau de la berge .../... et chose jamais vue par les personnes âgées du quartier, franchit le chemin de halage pour se déverser dans les chemins en contrebas. » « Pendant ce temps, la tempête a augmenté et c'est un véritable cyclone qui s'est abattu sur la ville et ses environs.*

*La Une du journal Le Télégramme note en préambule d'un article sur Quimper : On se souviendra longtemps sur les côtes cornouaillaises de cette tempête surgie inopinément en plein mois d'août et qui se déchaîna avec une violence diabolique pour soutenir telle intensité depuis 16h samedi jusqu'à 2h30 dimanche matin, moment à partir duquel elle décrut progressivement.*

**De même à Audierne,** *« le quai a été inondé et endommagé.../... des bateaux ont été projetés sur la route. Toute circulation, même pour les piétons, était impossible ».*

**Dans la région de Fouesnant,** *depuis 1930, on n'avait pas assisté à un tel déchaînement sur la côte de La Forêt-Fouesnant. Favorisées par la grande marée et un vent soufflant à une vitesse inouïe les vagues ont fait d'importants dégâts. La route de la cale est ravagée sur une centaine de mètres, celle de Kerléven est défoncée à plusieurs endroits. Au Cap-Coz, l'eau a envahi les maisons. Les ravages à Bénodet sont aussi considérables.*

**A Morgat, en presqu'île de Crozon** *où l'eau monta sur les quais, la rivière le Loch déborda avec 70 cm d'eau relevés au-dessus du pont.*





**A Lorient**, des vagues énormes allèrent se briser contre tous les endroits avancés de la côte. A l'intérieur de la rade, l'estacade fut à maintes reprises recouverte par les lames.

**A Commana, dans les Monts d'Arrée**, depuis trois jours, la pluie tomba sans discontinuer. Mais c'est surtout vendredi et samedi que les éléments se sont vraiment déchaînés. Dès l'après-midi de samedi et durant toute la nuit suivante, une tempête d'une rare violence s'est abattue sur nos montagnes. Le vent soufflait avec une force jamais égalée, aussi des effets ont été désastreux. Les rivières à l'étiage ont subitement grossi et débordent en certains endroits comme en plein hiver.

**A Granville**, le dimanche, les vagues déferlant par-dessus le remblai, creusant de profonds sillons dans le sol.

**Des inondations sont également relevées à Angers** (rues transformées en véritables torrents), **à Nantes** (au plus fort de la tempête, une sorte de raz-de-marée a occasionné des dégâts importants sur la rive gauche des bords de la Loire, notamment entre Brévin et Paimboeuf où des maisons ont été envahies.)

Les avaries de bateaux amarrés à quai sont très importantes dans de multiples ports. (Brest, Audierne, )

**En mer, comme dans la baie de Douarnenez** où 52 des 55 thoniers armés dans ce port se trouvaient sur les lieux de pêche ont dû lutter contre les éléments déchaînés. **Ailleurs aussi, d'autres bateaux n'ont pas résistés aux éléments et ont échoué.**

**Partout, près de la mer comme dans l'intérieur**, beaucoup de **dégâts liés aux effets du vent** sont cités dans les journaux (ardoises jonchant le sol voire toitures arrachées, arbres abattus ou déracinés, fils électriques rompus).

**Jusqu'à La Rochelle**, des marins et des bateaux ont été victimes de cette tempête, sans précision sur des inondations éventuelles le long du rivage.

**Hors de France**, cette tempête a également engendré des dégâts considérables sur les côtes du sud du Royaume-Uni, comme à Clacton, station estivale où *une digue a rompu et la mer a envahi les rues de la ville, recouvertes par certains endroits de plus d'un mètre d'eau.*

Au fil de sa course, cette perturbation a causé de violents orages de grêle, des pluies diluviennes et des inondations dans l'Est et le Sud de la France et jusqu'au nord de l'Italie (cf journaux).

## 6 – Extraits de journaux

Les Unes du Télégramme et du Ouest-France du lundi 9 août :



Dans les pages locales, au fil de la semaine :





**LE CONQUET**  
**Le baromètre à 732 m/m**

Une tempête comme l'on a rarement vu a commencé à souffler dans la journée de samedi pour ne s'arrêter qu'aux premières heures du dimanche. Les arbres fruitiers ont été complètement vidés de leurs fruits.

**DANS LE QUARTIER D'AUDIERNE**

Samedi soir le quai a été inondé et toute circulation, même pour les piétons, était impossible. Des bateaux ont été projetés sur la route. Le quai de Pouliguez, en face de la grue, s'est effondré sur une cinquantaine de mètres.

Le quai d'Audierne lui aussi a été endommagé, des bateaux ont été avariés.

Jamais de mémoire de vieux marin on n'a assisté à un tel déclenchement des éléments.

**LE VENT A 120 KILOMETRES**

La vitesse du vent samedi soir, à la pointe du Raz était de 120 kilomètres.

Administration : CNA  
Commerciaux : Y&L 148

**BREST**

**UN OURAGAN**  
**d'une violence inouïe**  
*souffle pendant 12 heures, arrachant les toitures, déracinant les arbres, coulant les bateaux et brisant les mâts du cirque Bouglione*

Un ouragan d'une violence rarement vue s'est abattu sur notre région et a soufflé de 16 h. à 4 h. du matin, soit pendant plus de 12 heures.

Dans le plus fort de la tempête vers 20 h. 30, le vent qui soufflait en rafales ininterrompues, d'abord du sud-est puis du sud-ouest, a atteint, à 22 h. 30, la vitesse horaire de 97 km. Des dégâts considérables sont notés de tous côtés.



A proximité de l'éperon du 2<sup>e</sup> bassin, seuls les mâts du « Rapide » émergent encore  
(Photo-cliché « Ouest-France »).

DEUXIÈME — 9 Août 1962

**Au cours d'une tempête d'une extrême violence le port de Brest a subi des dégâts considérables que l'on évalue à 100 millions de francs**

Un cargo qui venait d'être construit, le « Cap-Son », a été coulé et un important matériel portuaire a été, en outre, très gravement endommagé.

Il y a eu de graves dégâts dans le quartier de l'Anse du Diable, où se trouvent les installations de la Compagnie Générale de Navigation Maritime. Des bateaux ont été projetés sur la route. Le quai de Pouliguez, en face de la grue, s'est effondré sur une cinquantaine de mètres.

Le quai d'Audierne lui aussi a été endommagé, des bateaux ont été avariés.

Jamais de mémoire de vieux marin on n'a assisté à un tel déclenchement des éléments.

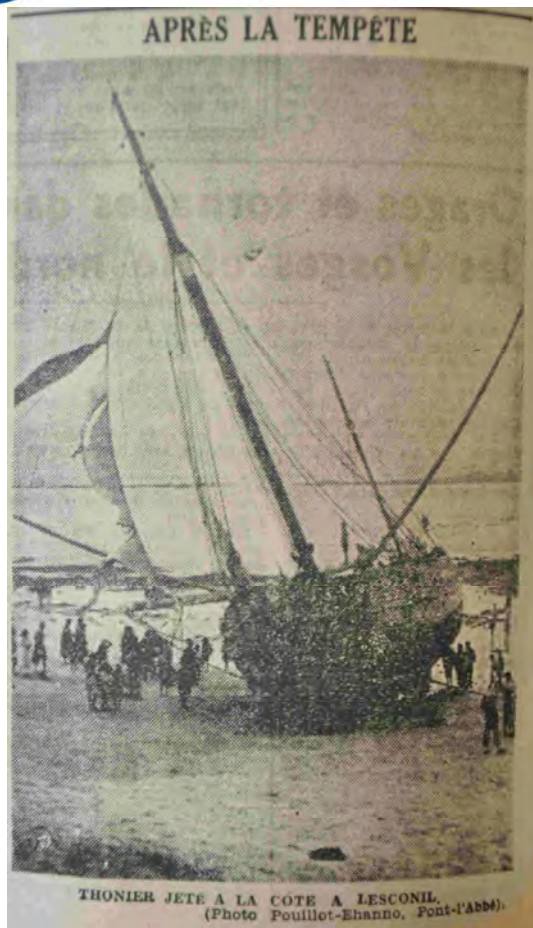
**LE VENT A 120 KILOMETRES**

La vitesse du vent samedi soir, à la pointe du Raz était de 120 kilomètres.



Une rue du cirque dont la toile a été arrachée et les mâts métalliques tordus par le cyclone  
(Photo-cliché « Ouest-France »).





Hors de l'ouest de la France :





## 7 – Bibliographie et références

- Archives municipales de Brest : photos et extraits du Télégramme et du Ouest-France des 9 au 11 août 1948. Les extraits cités sont en italiques dans cette étude.
- SHOM: <http://www.shom.fr/les-services-en-ligne/predictions-de-maree/predictions-en-ligne/>
- Météorologie Nationale : BQE, BQO, carnet d'observation et registre d'observation et de description du temps de Guipavas.
- Bulletin Eole juin 2007 de la direction interrégionale Ouest de Météo-France.
- Revues Met-Mar de la Météorologie Nationale puis Météo-France : n°91 (J.Darchen), n°127 (R. Caspar/J.O Gires), n°141 (R. Caspar), n°180 (R. Bouligand/M.Tabeaud), n°196 (L. Lazzari).
- NOAA : cartes d'observations tracées par American Weather Service pour l'US Air Force  
<http://www.shom.fr/les-services-en-ligne/predictions-de-maree/predictions-en-ligne/>